

EIRENE

INTERNATIONALER CHRISTLICHER FRIEDENSDIENST e.V.



RAPPORT ANNUEL 2025



20 25

RAPPORT ANNUEL

Chères lectrices, chers lecteurs,



Vous vous en souvenez peut-être : « Renvoyez-les, renvoyez-les », scandaient les députés de droite le 17 juin au Parlement européen. Ce jour-là, un ensemble de mesures a été adopté qui facilitera à l'avenir les expulsions hors de l'UE et mettra encore davantage les réfugiés sous pression. Ce fut sans aucun doute un jour noir pour les droits de l'homme, dont fait partie le droit d'asile. Mais il était également inquiétant de constater à quel point les conservateurs et l'extrême droite ont conclu un pacte sans détour.

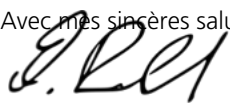
Les thèmes de l'exil et de la migration sont de plus en plus perçus négativement par l'opinion publique dans notre pays. L'époque où l'entraide et la solidarité allaient de soi semble révolue, celle où, à la grande surprise de beaucoup, nous parvenions à accueillir les réfugiés avec humanité, à les héberger et à leur tendre la main lors de leurs premiers pas ici.

L'engagement de l'organisation partenaire d'EIRENE, CENDEROS, au Costa Rica, montre à quel point il est important de venir en aide aux personnes en détresse. En 2025, elle a été l'un des principaux points de contact pour les réfugiés nicaraguayens dans leur nouvelle patrie. Une fois que les personnes ont décidé de fuir, la partie la plus difficile de cette entreprise ne commence qu'à leur arrivée. Cela vaut d'autant plus pour les personnes qui ne maîtrisent pas la langue de leur pays d'accueil, c'est d'autant plus vrai. Les démarches administratives, la location d'un logement ou une consultation chez le médecin sont pratiquement impossibles à gérer sans aide.

Tout au long de sa longue histoire, l'association EIRENE s'est toujours efforcée d'être un acteur crédible. Dans cet esprit, nous ne pouvons pas dénoncer la guerre et l'injustice dans d'autres pays sans venir en aide aux personnes qui viennent justement de fuir ces fléaux et qui frappent à notre porte.

Dans le rapport annuel 2025, vous trouverez des exemples encourageants qui montrent que la cohésion humaine et la solidarité fonctionnent partout dans le monde. Le fait que les vents contraires se soient renforcés ne doit pas nous paralyser. Nous prenons position contre la haine, l'exclusion, l'injustice, la violence, la destruction et la guerre. En bravant toutes les résistances et grâce à votre soutien.

Avec mes sincères salutations



Martina Richard, présidente du conseil d'administration

Índice

Carte du monde EIRENE	4
Un foyer pour les femmes Miskito	6
La rue n'est pas un foyer : les 22 ans de Maya Paya Kimsa	8
Penser la paix et l'environnement ensemble	11
Pas d'agressions parmi les professionnels des médias	12
L'or au Burkina Faso : la justice, gage de paix	15
Neuwied, considérer les conflits comme une opportunité	17
Tendre des ponts dans une ville multiculturelle	18
Des partenariats résilients	19
Témoignages de bénévoles	20
Réseau et organigramme	23
Rapport financier et appel aux dons	24
Fondation EIRENE	30
Nouvelle direction	31

Photo de couverture : Samuel Wandira, bénévole d'EIRENE originaire d'Ouganda, et Sabine Schwickerrath, employées à temps plein chez Lebenshilfe-Werke Trier 2025



Nos principes

INTERNATIONAL : EIRENE est une organisation internationale qui mène des coopérations internationales tant dans les pays du Sud que dans ceux du Nord. Des experts et des bénévoles locaux et internationaux collaborent dans le cadre de programmes communs. Le service pour la paix est une mission transfrontalière qui s'attache aux causes et aux conséquences de la violence, revendique la justice sociale et mondiale, et s'efforce de surmonter les discriminations et les abus de pouvoir.

NON-VIOLENCE : Le service de paix d'EIRENE repose sur les valeurs de la non-violence, du respect de la dignité de tous les êtres humains et du respect de notre monde unique. Nous incarnons ces valeurs au quotidien et les mettons en œuvre de manière professionnelle dans nos programmes. Dans les situations où règnent l'injustice et l'exclusion, la haine et la violence, EIRENE défend la participation aux décisions sociétales, une répartition équitable des ressources et la gestion non violente des conflits.

SPIRITUEL : Le travail pour la paix a besoin d'inspiration, et le service non-violent pour la paix a besoin d'une spiritualité de la paix. En tant que personnes aux convictions religieuses, humanistes et politiques diverses, nous recherchons ce qui nous unit et ce qui favorise la paix. Au sein de notre communauté, dans le dialogue ouvert ainsi que dans nos actions quotidiennes, nous trouvons la force de résister à la violence.



i

La proyección de Peters (en honor a James Gall Peters, en 1855) fue desarrollada para mapas del mundo con el fin de representar a todos los países en su proporción correcta. Es fiel en cuanto a área, ubicación y ejes, y no es «eurocéntrica».



EIRENE soutient les centres de médias locaux et les associations de journalistes dans la formation de journalistes des radios capables de couvrir les conflits en tenant compte des rapports de pouvoir et des questions de genre.



L'exploitation minière artisanale constitue une source de revenus importante pour de nombreuses familles. EIRENE s'engage en faveur de conditions de travail plus équitables et d'une répartition juste des bénéfices.



EIRENE intègre l'éducation à la paix dans les programmes scolaires. Les activités de nos organisations partenaires encouragent les enseignants, les élèves et les ministères de l'Éducation à intégrer des éléments de pédagogie de la paix dans le quotidien scolaire.



En collaboration avec les organisations partenaires d'EIRENE, nous renforçons le rôle des femmes dans la société et au sein de la famille. Sur le plan économique, en tant qu'entrepreneuses, et sur le plan social, en garantissant leurs droits à l'intégrité et à l'inviolabilité.



La paix et la prévention de la violence envers les enfants nécessitent des espaces sûrs, à l'école, à la maison et dans la rue.



Les réfugiés jouent un rôle central dans les projets de paix EIRENE. Ils sont accompagnés et formés pour devenir des médiateurs et médiatrices dans les conflits. Cela favorise la cohésion sociale et l'ouverture interculturelle dans les sociétés d'accueil.



Grâce à des approches adaptées au contexte local en matière de gestion durable des terres et des sols, les populations sont mieux armées pour faire face aux conséquences de la crise climatique.



EIRENE est une organisation portuese dans les programmes „Weltwärts“ et du service international de volontariat des jeunes (IJD).. Chaque année, EIRENE accueille et envoie environ 75 personnes qui souhaitent s'engager dans des structures sociales pour un monde plus juste.

UNE MAISON POUR LES FEMMES MISKITO

Les répressions politiques au Nicaragua contraignent de plus en plus de personnes à fuir vers le Costa Rica voisin. Les membres de la communauté indigène Miskito sont confrontés à des défis particuliers. C'est pourquoi l'organisation partenaire d'EIRENE CENDEROS, a mis en place un programme de promoteurs et de promotrices – les premiers succès sont déjà au rendez-vous.



Doña Ovanía vend des légumes frais – un pas vers l'autonomie et une nouvelle vie. Photo : ©CENDEROS

Avec un aimable « Tinki », qui signifie « merci », et les yeux brillants, un garçon reçoit un morceau de pain à la noix de coco des mains de Maricela. Elle rit et dit : « La nourriture s'est vraiment améliorée depuis que nous avons la Casa Miskita. Nous pouvons enfin cuisiner à nouveau notre soupe de poisson tant appréciée, nos enfants ne traînent plus dans la rue et nous, les femmes, apprécions la vie en communauté ici. » Maricela est mère de quatre enfants. Grâce à la « Casa Miskita » (« Maison des Miskitos »), elle a trouvé un nouveau foyer au Costa Rica après avoir fui le Nicaragua. EIRENE, en collaboration avec l'organisation partenaire costaricaine CENDEROS, offre de nouvelles perspectives aux Nicaraguayens autochtones dans leur nouvelle patrie.

Maricela Devis Kihl appartient au groupe des Miskitos, une communauté autochtone qui vit depuis des siècles sur la côte caraïbe du Nicaragua. Aujourd'hui encore, les Miskitos pêchent dans le Rio Coco et cultivent du maïs, des haricots, du manioc et des bananes plantains sur leurs terres. La propriété privée n'a pas sa place dans les communautés miskito ; les terres sont exploitées et cultivées collectivement.

Dans les années 2000, le gouvernement libéral-conservateur a attribué des titres fonciers collectifs officiels aux Miskitos et à d'autres groupes autochtones de la côte caraïbe, tels que les Mayngna. Ce fut une avancée majeure pour les communautés autochtones, qui ont toujours été victimes de discrimination au sein de la société nicaraguayenne en raison de leur langue et de leur culture.

La reconnaissance officielle par l'État n'a été que de courte durée. Depuis les années 2010, des « colons » chassent les communautés autochtones, construisent des routes à travers des réserves naturelles, pratiquent la culture sur brûlis pour créer de nouveaux pâturages destinés à l'élevage bovin, et n'hésitent pas à recourir à la violence lorsque des autochtones se dressent sur leur chemin. Ces colons coopèrent avec le gouvernement autoritaire de Daniel Ortega. C'est pourquoi les meurtres et les enlèvements dont sont victimes les Miskitos ne font pas l'objet d'enquêtes de la part de la police. Les Miskitos sont donc non seulement privés de leurs moyens de subsistance, mais ils font également l'objet de persécutions politiques. Beaucoup sont ainsi contraints de fuir vers le pays voisin.



L'organisation partenaire d'EIRENE, CENDEROS, dispose d'un excellent réseau au Costa Rica. Elle a été fondée il y a 20 ans par des Nicaraguayens en exil et collabore depuis lors étroitement avec les autorités locales, les petites entreprises et les conseils municipaux sur les questions liées à la migration. Depuis 2018, la répression étatique sous le régime dictatorial d'Ortega au Nicaragua s'intensifie considérablement, et depuis lors, l'afflux de personnes en quête de protection vers le Costa Rica ne cesse de croître. CENDEROS a rapidement pris conscience de la gravité de la situation des réfugiés autochtones et a donc axé son travail d'intégration sur cette population. Depuis 2024, un programme de formation de promoteurs est en place, qui permet à des réfugiés comme Maricela non seulement de devenir autonomes, mais aussi d'aider les nouveaux réfugiés à s'intégrer. Maricela assure la traduction du miskito vers l'espagnol et inversement lors des démarches administratives. Beaucoup de choses lui sont familières : elle connaît désormais les agents des administrations et fait office de médiatrice. En 2025, elle a aidé dix femmes miskitos à accomplir les démarches administratives nécessaires pour obtenir un titre de séjour officiel. Depuis le lancement du projet en 2024, Maricela et d'autres animateurs et animatrices ont pu venir en aide à plus de 800 femmes miskitos.

En 2025, Maricela a fondé un groupe de femmes à San José avec d'autres militantes. Elle a été élue présidente dès le départ. Depuis, le groupe se réunit régulièrement l'après-midi à la Casa Miskita, dans le quartier de Pavas, à la capitale. « Nous pouvons y cuisiner pour 50 à 60 personnes », explique-t-elle. Cette soupe populaire est vitale pour la communauté miskito nouvellement formée, dont certains membres vivent dans des conditions d'extrême pauvreté. « La situation des réfugiés miskitos est dramatique. Ils vivent sur des versants où ils ont construit, avec des moyens très rudimentaires, des habitations ressemblant à des grottes », décrit Jürgen Kraus, responsable d'EIRENE pour l'Amérique centrale, après un déplacement professionnel dans la zone du projet.

« La Casa Miskita, que nous avons pu construire grâce à EIRENE, a incroyablement aidé notre communauté. Ici, nous vivons en communauté, nous écoutons de la musique miskito et nous pratiquons notre culture. De plus, j'y prépare du pain à la noix de coco et des gâteaux que je vends dans ma petite boutique. Cela me permet de nourrir mes quatre enfants et de payer mon loyer mensuel. » Grâce à CENDEROS et à EIRENE, Maricela a retrouvé un véritable ancrage, ce dont bénéficient ses enfants ainsi que d'autres femmes miskitas

 **Formant des relais: 39**
 **Réfugiés accompagnés par CENDEROS: 190**
 **Volume financier: 655.452 €**
 **Organisations partenaires: 2**


Les femmes sont assises ensemble à la Casa Miskita, mangent et échantent. Photo :©EIRENE

LA RUE N'EST PAS UN FOYER : 22 ANS DE MAYA PAYA KIMSA

Dans les rues d'El Alto, métropole bolivienne de plus d'un million d'habitants, de nombreux enfants et adolescents vivent dans la rue, soit de manière permanente, soit de façon temporaire. Leur existence est une lutte quotidienne pour la survie, marquée par la violence, la maladie, le froid et la peur. Depuis 2021, EIRENE collabore avec l'organisation Maya Paya Kimsa afin d'offrir aux enfants et adolescents sans abri des alternatives à la vie dans la rue.



Un jeu qui crée des liens : chez Maya Paya Kimsa, les enfants et les adolescents trouvent une communauté, du soutien et de nouvelles opportunités.

Photo : ©EIRENE

À la naissance de Wara* (nom modifié), les médecins ont dit à sa famille qu'elle ne dépasserait probablement pas l'âge de cinq ans. Elle est venue au monde avec une malformation cardiaque congénitale, d'une mère qui, à l'époque, n'était elle-même qu'une enfant de 15 ans. À cela se sont ajoutés l'itinérance, des expériences de violence et, plus tard, le diagnostic de séropositivité de sa mère.

Mais l'histoire de Wara est bien plus que celle d'une enfant qui a commencé sa vie dans des conditions extrêmement difficiles. Elle illustre le potentiel qui peut s'épanouir lorsque des enfants et des adolescents en situation de grande vulnérabilité bénéficient d'un accompagnement à long terme, d'une protection et de véritables perspectives d'avenir. Car à la naissance de Wara, presque personne n'aurait pu prédire que, treize ans plus tard, elle irait à

l'école et rêverait de devenir un jour oncologue.

Or, c'est exactement là où en est son histoire aujourd'hui, et cela tient avant tout au travail de l'organisation partenaire d'EIRENE, Maya Paya Kimsa (MaPaKi). MaPaKi est une organisation bolivienne qui s'engage depuis plus de deux décennies en faveur des enfants et des adolescents vivant dans la rue ou en situation de grande précarité sociale.

Fondée en 2003 dans la ville d'El Alto, l'organisation est née d'une conviction simple mais forte : les enfants n'ont pas leur place dans la rue ! Le nom de l'organisation vient de la langue aymara et signifie « un, deux, trois ». Il symbolise l'instant qui précède un saut difficile, une image qui convient bien aux enfants et aux adolescents qui doivent trouver le courage de tourner le dos à leur vie dans la rue et de se construire un autre avenir.



«Dile no a la violencia»: los niños alzan su voz contrala violencia. Foto: ©EIRENE

Selon la directrice de l'organisation, Janneth Pérez Molina, sortir de la vie dans la rue est très difficile. De nombreux jeunes y ont tissé des liens sociaux, se sont adaptés à des risques permanents et ont appris des stratégies de survie qu'il est difficile d'abandonner. Maya Paya Kimsa s'est donné pour mission d'apporter le soutien nécessaire pour rendre ce changement possible.

Pour de nombreux enfants, la vie dans la rue n'est pas un choix, mais la conséquence de la violence, de la négligence et de l'échec des systèmes de protection de l'État. MaPaKi rapporte par exemple que de nombreuses jeunes filles se retrouvent dans la rue après avoir subi des violences physiques, psychologiques ou sexuelles au sein de leur propre famille. Elles passent ainsi d'un danger à un autre. Face à la violence domestique, la rue est souvent leur dernier recours, même si elles y sont exposées à de nouveaux dangers, notamment l'exploitation sexuelle à des fins commerciales, la toxicomanie, les réseaux de traite des êtres humains et les grossesses précoces. Ces réalités restent souvent méconnues du grand public, mais marquent le quotidien de centaines d'enfants et d'adolescents dans toute la Bolivie. C'est précisément là qu'intervient Maya Paya Kimsa. Cependant, plutôt que de se concentrer exclusivement sur l'aide d'urgence à court terme, l'association accompagne les enfants et les adolescents dans des processus de changement à long terme. Outre l'accompagnement direct des enfants et des adolescents, Maya Paya Kimsa s'engage intensément dans des actions de plaidoyer et de lobbying.

En collaboration avec EIRENE dans le cadre du programme INTECT, Maya Paya Kimsa s'est concentrée en 2025 en particulier sur la défense des intérêts politiques et le renforcement des systèmes de protection existants. Outre l'accompagnement des enfants et des adolescents, l'organisation a mis à profit sa longue expérience de terrain, en collaboration avec un réseau d'organisations de la société civile, pour influencer les processus de décision politique. Le projet de loi n° 221 en est un exemple phare : il vise à créer un cadre juridique complet pour la prévention, la protection et le soutien intersectoriel des enfants et des adolescents en situation de rue. Au lieu des les priorités de tel ou tel gouvernement, cette loi ferait de leur protection une obligation contraignante pour l'État bolivien. Après avoir été adopté par le Sénat, le projet de loi est actuellement examiné par la Chambre des députés. Cela montre à quel point la pratique et la défense des intérêts politiques sont étroitement liées, car les expériences tirées du travail de terrain mené dans le cadre du programme EIRENE INTECT ainsi que les parcours de vie d'enfants et d'adolescents comme Wara mettent en lumière les lacunes existantes en matière de protection et confèrent un poids supplémentaire au travail politique de Maya Paya Kimsa. Car derrière de nombreuses revendications politiques, projets de loi et programmes se cachent les parcours de vie d'individus.

L'histoire de Wara en fait partie. Depuis sa naissance, elle a été confrontée à maintes reprises à des événements marquants : des situations de prise en charge instables, des maladies chroniques dans sa famille, la perte de proches et l'insécurité. Après le décès de sa mère en

2023, elle a exprimé sa colère et sa frustration face au fait que des adultes prenaient des décisions concernant sa vie sans l'écouter. Au cours de ces années difficiles, Maya Paya Kimsa a été un point d'ancrage constant dans sa vie, lui offrant un soutien psychologique, un accompagnement pédagogique et un espace sûr pour faire son deuil et reprendre confiance. Elle explique elle-même que Maya Paya Kimsa lui procure un sentiment de sécurité et qu'elle y se sent en sécurité.

„Ellos me conocen, desde que yo nació. [...] Allí nos ayuda en cualquier cosa, nos ayuda con nuestros materiales. Que si tenemos un problema que no podemos contar a un familiar, algo que nos pasa, lo podemos contar a la señora o a un joven de confianza [de MaPaKi]. Es un lugar seguro.” (Wara)

Ils me connaissent depuis ma naissance. Là-bas, on nous aide pour tout, y compris pour nos fournitures. Si nous avons un problème que nous ne pouvons confier à aucun membre de notre famille, ou s'il nous arrive quelque chose, nous pouvons en parler à la dame ou à un jeune de confiance [de MaPaKi]. C'est un lieu sûr.

Pourtant, l'histoire de Wara n'est pas un cas isolé. Au contraire, elle est représentative de nombreux enfants et adolescents dont le parcours de vie est ou a été marqué par la violence et la négligence. Elle montre clairement qu'un accompagnement à long terme peut faire la différence dans la vie des jeunes, ce qui caractérise le travail de Maya Paya Kimsa. L'organisation est convaincue qu'il n'y a pas de cas désespérés, mais des enfants et des adolescents dont le potentiel est souvent méconnu. Grâce à la méthodologie de travail de l'association, entre 60 et 80 filles, garçons et adolescents parviennent ainsi chaque année à tourner la page de la vie dans la rue, tandis qu'entre 35 et 40 d'entre eux mènent à bien leur processus de réinsertion et se construisent de nouvelles opportunités ainsi que des perspectives d'avenir loin de la rue. Rien qu'en 2025, 52 enfants et adolescents ont ainsi pu quitter la rue, tandis que 38 jeunes ont pu mener à bien leur processus de réinsertion.

Ces succès montrent qu'un changement durable est possible. Dans le même temps, les besoins restent importants et l'engagement en faveur des droits des enfants et des jeunes en situation de rue est loin d'être achevé.

„Nuestra principal meta para los próximos años es, expandir el alcance y la sostenibilidad de programas emblemáticos como la Iniciativa de Trabajo en Calle, fortalecer los procesos de reintegración social y educativa.” (Directora, Maya Paya Kimsa, Janneth Pérez Molina)

Notre objectif principal pour les années à venir est d'étendre la portée et la pérennité de programmes phares tels que « l'Initiative de Trabajo en Calle » et de renforcer les processus de réinsertion sociale et scolaire.



Personnel spécialisé sur place: 6



Organisations partenaires: 11



Volume financier: 1.234.524 €

PAIX ET ENVIRONNEMENT

RÉFLÉCHIR ENSEMBLE

Selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, près de 2 millions de réfugiés vivent en Ouganda. Les conflits liés à l'exploitation des ressources naturelles se multiplient. L'organisation partenaire d'EIRENE, JESE, mise sur des structures de gestion intelligentes afin de garantir une coexistence pacifique et de faire en sorte que l'Ouganda reste un refuge sûr pour les réfugiés.

« Même si l'espace est limité, je peux cultiver des légumes et des céréales pour ma famille sans utiliser la zone humide comme terre agricole », explique Moïse Kaulwa. Il est fier de voir à quel point le plan d'utilisation de ses terres cultivables lui assure de riches récoltes. Moïse est arrivé en Ouganda avec sa famille en tant que réfugié et vit à Kyaka 2. À l'origine, Kyaka 2 était un camp de réfugiés, mais c'est aujourd'hui une ville à part entière. Les débuts de Moïse n'ont pas été faciles. Il y avait sans cesse des conflits avec les habitants. Au cœur des tensions : l'utilisation durable des terres, des points d'eau, des zones forestières fournissant du bois de chauffage et la préservation des zones humides d'importance écologique.

Comment les populations doivent-elles gérer les conflits d'intérêts liés aux ressources naturelles ? JESE adopte une approche globale avec des groupes de gestion au sein desquels sont représentés à la fois les réfugiés et la communauté d'accueil. Ceux-ci veillent à la bonne gestion des zones humides, des ressources en eau et des terres agricoles. En 2025, des inventaires des terres ont été réalisés dans les zones de Bukere, Kakoni et Sweswe, et des plans de gestion communs ont été adoptés, répondant aux besoins des deux groupes. Cette collaboration a convaincu les autorités locales, qui soutiennent les groupes de gestion en leur fournissant des terres supplémentaires et des plants d'arbres.

Outre la gestion concrète des ressources naturelles, les groupes font également office de point de contact accessible aux parties en conflit. La collaboration entre JESE et EIRENE



Moïse Kaulwa, membre de la Kakoni Wetland Management Association se réjouit d'une récolte abondante d'oignons. © JESE

a permis de renforcer les compétences des membres en matière de médiation. Ils interviennent en tant que médiateurs et soulagent ainsi la police et la justice à Kyaka 2. De plus, ils renforcent le sentiment de communauté entre les réfugiés et la population locale

EIRENE coopère avec JESE dans le domaine de la consolidation de la paix environnementale par le biais du Service civil pour la paix.



Personnel spécialisé sur place : 1



Organisations partenaires : 4



Volume financier : 585.627 €

PAS D'AGRESSIONS ENTRE PROFESSIONNELS DES MÉDIAS



Le harcèlement sexuel est très répandu dans le secteur des médias burundais. En 2025, l'Association des femmes journalistes du Burundi (AFJO) a mené, en collaboration avec EIRENE, des campagnes fructueuses contre les agressions sexuelles et la culture du silence. Seize stations de radio locales ont mis en place des dispositifs de protection pour leurs collaboratrices et collaborateurs, dont les femmes bénéficient tout particulièrement.

Le harcèlement sexuel reste une réalité amère dans le secteur des médias de ce pays d'Afrique de l'Est. Selon une enquête menée par l'AFJO en 2022 auprès de 120 journalistes, plus de 84 % d'entre eux confirment l'existence de ce fléau. Par crainte de perdre leur emploi, leur réputation ou leur dignité, les victimes hésitent souvent à signaler les incidents. À cette crainte s'ajoute le sentiment de ne pouvoir obtenir aucune réparation, ni sur le plan juridique ni sur le plan psychologique. Face à ce constat, l'AFJO a fait de la prévention et de la lutte contre le harcèlement sexuel l'un de ses axes d'action prioritaires.

Les résultats obtenus en 2025 sont encourageants : 16 stations de radio locales ont mis en place des mécanismes internes de prévention, au signalement et au traitement des cas de harcèlement sexuel. Afin de renforcer ce système, l'AFJO a mis en place une ligne d'assistance gratuite (+257 67 701 701) ainsi qu'un centre de conseil et d'orientation dans la capitale, Bujumbura.

Ces structures permettent aux victimes d'être entendues et accompagnées. Elles coopèrent également avec des organismes spécialisés, notamment le Barreau de Bujumbura pour l'assistance juridique et une association spécialisée dans la santé mentale pour un accompagnement psychosocial.

Tous ces mécanismes offrent désormais aux femmes et aux hommes travaillant dans les 16 stations de radio locales des moyens sûrs de signaler les cas de harcèlement sexuel. La ligne d'assistance gratuite est également utilisée par des femmes issues d'autres secteurs d'activité, ce qui témoigne d'un besoin plus large en mesures de protection et d'accompagnement.

La responsable du projet, Agathonique Barakukuza, a souligné : « Les cas qui nous ont été signalés sont bouleversants. On recense des agressions sexuelles commises par des collègues masculins, des cas de harcèlement pendant le travail en dehors de la station de radio et un cas impliquant deux responsables d'une entreprise de médias.

Afin de renforcer la prévention, un code de conduite destiné aux professionnels des médias contre le harcèlement sexuel sur le lieu de travail a été élaboré et diffusé auprès des 16 stations de radio locales. Il est désormais affiché de manière bien visible dans un endroit accessible : il souligne la politique de tolérance zéro envers les agressions sexuelles et informe sur les procédures de signalement.

La campagne de sensibilisation de l'AFJO porte ses fruits. Comme le rapportent les journalistes, le thème du harcèlement sexuel fait désormais l'objet d'un débat ouvert



Lorsque les femmes prennent la parole, le paysage médiatique évolue lui aussi : l'AFJO soutient les femmes journalistes et s'engage pour des conditions de travail sûres. Photo : ©EIRENE

au sein des rédactions. Dans certaines entreprises, comme par exemple à Radio Irebe FM, des procédures disciplinaires et pénales ont été engagées à la suite de plaintes ont été déposées. Un signal fort indiquant que l'on s'attaque à l'impunité qui règne dans le secteur des médias. La volonté est là de créer un environnement de travail sûr et respectueux pour les femmes et les hommes.

Les radios locales au Burundi apportent une contribution importante à la défense des droits des filles et des femmes. Elles bénéficient d'une grande popularité auprès

de la population, et lorsque les femmes y prennent la parole, on les écoute. Les journalistes femmes ont un accès privilégié aux interlocutrices et contribuent ainsi à rendre la programmation radiophonique plus diversifiée et plus équitable.

L'Association des femmes journalistes du Burundi (AFJO) coopère avec la Maison de la Presse du Burundi et EIRENE dans le cadre du Service civil pour la paix, soutenu par le ministère fédéral allemand du Développement économique et de la Coopération.



Personnel spécialisé sur place : 6



Organisations partenaires : 4



Volume financier : 979.608 €

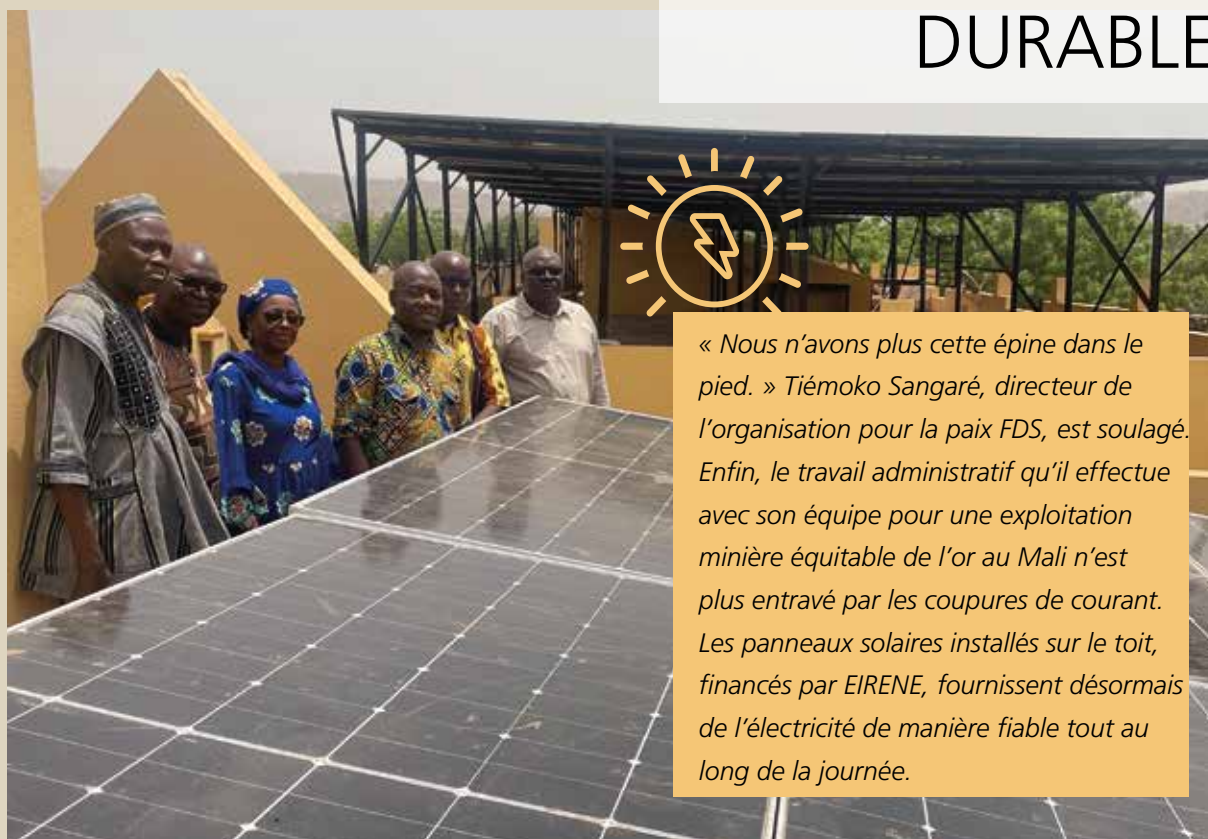


Appels reçus par les centres de conseil : 309



Débats radiophoniques nationaux sur les questions de genre : 6

RÉSILIENTE ET DURABLE



« Nous n'avons plus cette épine dans le pied. » Tiémoko Sangaré, directeur de l'organisation pour la paix FDS, est soulagé. Enfin, le travail administratif qu'il effectue avec son équipe pour une exploitation minière équitable de l'or au Mali n'est plus entravé par les coupures de courant. Les panneaux solaires installés sur le toit, financés par EIRENE, fournissent désormais de l'électricité de manière fiable tout au long de la journée.

LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE CLIMATIQUE EN 2025 UNE APPROCHE SOLIDAIRE



EIRENE continue de soutenir avec succès les populations d'Afrique de l'Ouest et de l'Est à pratiquer l'agriculture. Lors de formations, les agriculteurs et agricultrices apprennent comment mener à bien des mesures de reboisement et découvrent les avantages liés à l'utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires biologiques. D'autres thèmes abordés sont la lutte contre l'érosion, l'éducation à l'environnement et l'utilisation de foyers « Banco ». Fabriqués à partir d'argile, ces foyers nécessitent nettement moins de bois pour préparer les repas. Cela permet de préserver les réserves de bois déjà limitées et d'améliorer l'efficacité énergétique. Toutes ces mesures sont soutenues par le Fonds de solidarité climatique.

L'OR AU BURKINA FASO:

LA JUSTICE CRÉE LA PAIX



Le Burkina Faso dispose d'énormes gisements d'or. L'organisation partenaire d'EIRENE, ORCADE, aide tant l'État que la société civile à organiser l'exploitation minière de manière transparente et durable. Compte tenu de la violence qui règne du fait des groupes islamistes radicaux, ce travail recèle un énorme potentiel de paix, car le meilleur remède contre la radicalisation est une participation équitable.

La minería artesanal de oro suele ser la única fuente de ingresos disponible en Burkina Faso. En este país, el 40 por ciento de la población vive por debajo del umbral de pobreza. Foto: ©Olivier Girard/CIFOR

En 2025, ce pays d'Afrique de l'Ouest a battu son propre record de production d'or : 94 tonnes de ce métal précieux ont été extraites du sol. L'État et la société peuvent se réjouir de recettes fiscales estimées à 4 milliards de dollars américains. Cet argent est indispensable, le Burkina Faso étant considéré comme l'un des pays les plus pauvres du monde. L'espérance de vie moyenne des citoyennes est d'à peine 60 ans. Dans le même temps, le pays est riche en ressources minières : Outre l'or, on y trouve des gisements de cuivre, de zinc, de manganèse et de lithium.

L'exploitation minière s'avère difficile ; dans les régions reculées, c'est souvent la loi du plus fort.

On constate ainsi régulièrement des cas de pollution environnementale, d'accaparement des terres, de perte de pâturages, de protection insuffisante des mineurs, ainsi que des cas de prostitution et de traite des êtres humains aux abords des mines. En cas de dommages causés aux biens privés des communes voisines, les indemnisations versées sont souvent inexistantes ou insuffisantes.

Les mines industrielles sont pour la plupart exploitées par des entreprises étrangères. L'octroi de licences et de quotas d'extraction à ces entreprises a donné lieu à des conflits par le passé. Des critiques ont été formulées par les chercheurs d'or artisanaux, qui gagnent leur vie

grâce à l'exploitation minière à petite échelle avec des moyens rudimentaires. Ils se sentent marginalisés par les entreprises internationales, doivent céder leurs sites d'extraction lucratifs à l'arrivée des acteurs mondiaux et disposent de possibilités de commercialisation nettement moins favorables pour le minerai d'or extrait. Le climat entre les exploitants de mines industrielles et les chercheurs d'or est plus que tendu ; des affrontements violents, parfois mortels, éclatent régulièrement.

L'organisation ORCADE, partenaire d'EIRENE et basée dans la capitale burkinabé, intervient à différents niveaux dans le secteur aurifère. L'exploitation de l'or doit profiter à l'ensemble de la société burkinabé. C'est pourquoi les habitants des communes minières sont sensibilisés à leurs droits. Quelles sont les charges fiscales que doivent acquitter les grands groupes miniers ? Quels impacts environnementaux sont interdits ? Comment puis-je faire valoir mes droits si j'ai subi un préjudice ? ORCADE organise des séminaires et des ateliers dans les zones minières, au cours desquels les participants trouvent des réponses à ces questions.

Avril 2025 : lorsqu'une entreprise minière internationale a détruit les locaux commerciaux de Balguissé Gansonré, elle savait quoi faire : « J'ai suivi plusieurs formations dispensées par ORCADE sur la réglementation et la

législation relatives à l'exploitation aurifère. Je n'étais pas la seule victime des dégâts causés par la société minière causés par la construction de la route. » L'entreprise a voulu agir rapidement. Balguissé et un groupe d'autres villageois-euses ont été invités à la mairie de Mané, située



Deux hommes sont à genoux sur le sol et travaillent dans des conditions difficiles. Photo : ©EIRENE

à 20 kilomètres de là, pour y recevoir une indemnisation. « Quand j'ai appris que le préjudice qui m'avait été causé avait été évalué à seulement 1 400 dollars, j'ai refusé de signer. Même si j'étais la seule à m'y opposer et que la société minière m'y obligeait. ». Avec succès : Après avoir été conseillée par ORCADE, un accord a été avec succès.

Balguissé a ensuite reçu environ 5 100 dollars, qui ont couvert les réparations de ses locaux commerciaux et compensé les pertes de revenus subies.



Personnel spécialisé sur place : 10



Organisations partenaires : 3



Volume financier :
2.342.951 €



Personnes touchées :
Plus de 3,8 millions de personnes



*Ce chiffre élevé a été atteint grâce à la coopération avec de grandes associations scouts et des radios locales disposant d'une large zone de diffusion.

Faire valoir ses droits, protéger l'environnement.

Pour extraire l'or du minerai, l'exploitation minière industrielle utilise le cyanure, une substance controversée. Même à de faibles concentrations, il est mortel pour les humains et les animaux. Des bassins qui fuient et un stockage inapproprié peuvent polluer les nappes phréatiques. C'est pourquoi ORCADE consacre beaucoup de temps à sensibiliser les villages situés à proximité des mines. Il s'agit de connaître les dangers et d'agir



Balguissé Gansonré tient entre ses mains un acte d'indemnisation. Après la destruction de ses biens par une entreprise minière, elle a pu, grâce à des conseils juridiques, obtenir une indemnisation nettement plus élevée. Photo : ©EIRENE

rapidement en cas d'urgence. Lorsqu'en 2025, une mortalité animale s'est produite dans la commune de Mogtédo, près d'une mine, le comité local de surveillance environnementale est immédiatement intervenu. Le ministère de l'Environnement et des Mines ainsi qu'ORCADE ont été alertés et ont enquêté sur l'affaire. L'exploitant de la mine, la société Orezone Gold Cooperation, dont le siège social est au Canada, a dû colmater la fuite sans délai et a été condamné à une amende d'environ 16 500 dollars américains pour violation de la loi sur l'exploitation minière.

Grâce au journalisme mobile

De tels cas montrent à quel point il est important que les villages situés à proximité des mines soient bien informés. ORCADE coopère avec l'organisation WANEP, également partenaire d'EIRENE, pour former des jeunes au journalisme mobile (MOJO). À l'aide de smartphones, des vidéos sur le thème de la protection de l'environnement ont été réalisées et diffusées dans les villages et communes concernés. EIRENE, en collaboration avec ses deux organisations partenaires WANEP et ORCADE, adopte une approche de travail à plusieurs niveaux dans le cadre du projet Pro-Paix-Jeunesse Burkina Faso et Niger (PPJ). L'expertise technique en matière d'exploitation aurifère durable s'allie au travail médiatique en faveur de la paix. Les jeunes sont spécifiquement encouragés et réalisent des vidéos sur des thèmes environnementaux liés à l'exploitation minière. De plus, ils apprennent à repérer les fausses informations et sensibilisent, sur les réseaux sociaux, aux problèmes de violence et de discrimination à l'égard des femmes et des jeunes filles. Le MOJO est ici un outil accessible à tous qui offre notamment aux jeunes des possibilités de participation à la vie sociale.

Loi sur l'exploitation minière :

L'expertise d'ORCADE en matière d'exploitation aurifère rend également l'organisation intéressante pour l'État burkinabé. La récente loi sur l'exploitation aurifère, qui prévoit une nationalisation de grande envergure du secteur, a été élaborée en collaboration avec ORCADE. Son directeur, Jonas Hien, a récemment souligné que cette loi était essentielle pour retrouver la souveraineté sur les ressources extractives du pays et faire profiter la population appauvrie des bénéfices générés. En collaboration avec d'autres organisations, ORCADE gère un fonds destiné au développement rural, alimenté par les taxes sur l'exploitation aurifère. L'organisation a ainsi endossé un rôle clé entre la société civile et l'État.

EIRENE coopère avec ORCADE et WANEP dans le cadre du programme « Service civil pour la paix » du ministère fédéral allemand du Développement économique et de la Coopération.

TISSER DES LIENS DANS UNE VILLE MULTICULTURELLE

*Depuis 2017, le projet « Starke Nachbar*innen » (Voisins solidaires) s'engage pour que l'intégration, dans la ville de Neuwied marquée par la diversité culturelle, ne soit pas seulement un objectif, mais une réalité vécue. Grâce à une approche globale axée sur la gestion civile des conflits et la médiation, les conflits liés à la migration et à l'intégration sont traités de manière constructive. Le projet s'adresse aussi bien aux réfugiés qu'à la société d'accueil – des quartiers au monde du travail en passant par les établissements d'enseignement.*



Stephan Amstad, du service d'aide à la jeunesse de Neuwied, le chef de projet lyad Asfour, le maire Peter Jung et le directeur général d'EIRENE, Ali Al-Nasani, reçoivent le prix des mains de la ministre de l'Intégration, Katharina Binz.
Photo:©EIRENE

Les réfugiés en tant qu'acteurs actifs

L'une des particularités du projet réside dans l'implication des réfugiés en tant qu'acteurs actifs.

Les deux responsables du projet, lyad Asfour et Bilal Almasri, accompagnent les processus d'intégration avec motivation et savent de quoi ils parlent. Ils sont eux-mêmes arrivés en Allemagne en 2015 en provenance de Syrie. Leur engagement est un élément central de la crédibilité et de l'authenticité du projet, et la clé de son succès.

Le projet utilise des méthodes de gestion civile des conflits, notamment issues du domaine de la médiation, afin d'apaiser les tensions dans différents domaines de la vie. L'année 2025 a été marquée par des succès particuliers et une grande visibilité pour le projet « Starke Nachbar*innen », qui a permis d'aider plus de 100 personnes ayant vécu l'exil

Journées de nettoyage et « Einheitsbuddeln »

Des actions communes, notamment lors de la Journée de l'unité allemande, plus de 500 bulbes ont été plantés dans des lieux publics et dans de petits parcs. Cette

initiative visait à embellir et à verdifier la ville tout en favorisant les échanges entre les réfugiés et les habitants locaux.

Groupe de femmes :

Le bureau d'EIRENE offre un cadre protégé aux femmes réfugiées. Elles y trouvent un soutien solidaire et identifient leurs besoins avant de passer à l'action. En 2025, une coopération a été lancée avec l'université populaire (VHS) de Neuwied : un cours d'informatique destiné aux femmes issues de l'immigration.

Cours de premiers secours pour les réfugiés

Afin de faciliter leur participation à la vie sociale, des cours de premiers secours avec traduction linguistique ont été proposés en coopération avec la Croix-Rouge allemande (DRK).

Distinction en tant qu'exemple de bonne pratique :

En octobre 2025, le projet a reçu le Prix de l'intégration du Land de Rhénanie-Palatinat. Le travail mené depuis des années et la formation de personnes aux métiers de

gestion des conflits ont ainsi été publiquement récompensés.



« Avant le cours d'informatique, les femmes avaient un faible niveau de connaissances, mais leur motivation à apprendre n'en était que plus grande. J'ai surtout joué le rôle d'intermédiaire linguistique entre l'allemand et l'arabe pour les termes techniques. En 2025, nous avons appris les bases de Word, et en 2026, nous poursuivons maintenant avec Excel. » Rojin Heddo, bénévole au sein du projet « Starke Nachbar*innen ».



Consultations:
238



Réfugiés accom-
pagnés: 100



Événements organ-
isés: 26



Volume finan-
cier: 158.000 €

PARTENARIATS RÉSILIENTS

En ces temps difficiles, où les dynamiques de violence s'intensifient à l'échelle mondiale, il est essentiel de nouer des partenariats civils solides en faveur de la paix. Pour ce faire, EIRENE examine les rapports de force existants avec ses partenaires du Sud : il s'agit de surmonter les continuités coloniales et de renforcer la résilience.

À l'été 2025, des représentantes de la société civile d'Afrique et d'Amérique latine ont rencontré EIRENE à Hanovre. La conférence des partenaires «

Partenariats sensibles aux rapports de force » a été délibérément programmée autour de la rencontre de Pentecôte d'EIRENE, afin de donner aux représentants l'occasion de découvrir l'association de près. « C'est

la première fois qu'une organisation internationale nous invite à une instance aussi importante : L'assemblée générale », déclare Moumouni Magawata, de l'ONG Karakara au Niger.



Les objectifs suivants ont été définis pour la poursuite de la collaboration : communication et transparence

Les responsables de projet sur le terrain ne se sentent pas bien informés des procédures et des délais imposés par les bailleurs de fonds. Ils sont régulièrement pris au dépourvu par des demandes urgentes, ce qui perturbe leur rythme de travail.

Le partage des risques



weltwärts

UN PAS DE RETOUR VERS CHEZ SOI



Alamosa est située dans la vallée de San Luis, dans l'État du Colorado, entourée de montagnes et marquée par de grands contrastes. Je suis affectée à l'organisation La Puente. Elle vient en aide aux personnes en situation d'itinérance ou menacées de le devenir, en leur proposant des hébergements d'urgence, des conseils et une aide financière concrète. Par Cäcilia Dohmes.

Au début, je travaillais à l'accueil du Crisis Prevention Center. J'étais souvent la première interlocutrice, j'écoutais, je répondais aux questions et j'orientais les personnes vers les services appropriés. J'ai rapidement pris conscience à quel point les situations de vie de chacun étaient différentes. Beaucoup viennent parce qu'ils traversent une crise aiguë. Ce n'était pas facile d'être témoin de cela. En même temps, j'ai pu constater à quel point une aide rapide et sans formalités administratives est importante.

Depuis le printemps, je travaille en tant que chargée de dossier. J'accompagne les clientes sur une longue période et je leur apporte un soutien plus concret. L'un des axes prioritaires est la prévention du sans-abrisme. Les personnes qui ne peuvent plus payer leur loyer reçoivent une aide financière pour conserver leur logement. Dans le cadre du programme « Rapid Rehousing », j'accompagne les personnes déjà sans domicile fixe dans leur parcours vers un nouveau logement. Cela comprend une aide pour les candidatures, les cautions et les frais de loyer.

Ce travail est souvent exigeant. De nombreux usagers subissent une forte pression. Les entretiens sont chargés d'émotion. Les progrès prennent du temps. Certains revers sont inévitables. En même temps, les petits pas portent leurs fruits. Un loyer garanti ou un bail signé peuvent faire toute la différence.

La fête de Noël au refuge a été un moment particulier. Toute la communauté était invitée. Un résident endosse le rôle du Père Noël et distribue des cadeaux aux enfants. Pour beaucoup, ce jour-là, ce n'est pas la crise qui occupe le devant de la scène, mais la communauté et la dignité. J'ai aidé à distribuer les cadeaux et j'ai vécu cette journée comme un moment très fédérateur.

J'ai également travaillé au café de La Puente. C'est là que se côtoient des personnes issues de réalités de vie très différentes. Un système de « pay-it-forward » permet aux clients de payer pour d'autres. Ainsi, même les personnes sans revenus propres peuvent bénéficier d'un café ou d'un repas. Cette forme de solidarité imprègne l'atmosphère des lieux.

L'hiver à Alamosa est froid et long. Grâce à mon travail, j'ai pu constater à quel point ces conditions sont dangereuses pour les personnes sans domicile fixe. En même temps, j'ai vu à quel point les aides telles que les hébergements d'urgence, les vêtements chauds et le combustible de chauffage sont importantes.

Cette année a changé ma façon de voir les choses. J'ai appris à observer plus attentivement, à écouter et à faire face à des situations complexes. Un lieu qui m'était étranger est devenu familier. Les expériences vécues lors de ce service volontaire continueront de m'accompagner.

Litzy Wara Cruz Hilari, originaire de Bolivie, est arrivée en Allemagne en avril 2025 grâce à EIRENE et vit depuis à Neuwied

En réalité, mon parcours vers l'Allemagne a commencé dès mon enfance. J'ai grandi à El Alto, en Bolivie, où j'étais la benjamine d'une fratrie de cinq enfants. Mon père, que tout le monde appelle simplement « Tío Jorge », travaillait au centre pour enfants et adolescents Chasqui et s'occupait de la coopération avec EIRENE. J'étais tout le temps là-bas, je passais mes après-midis entre les projets et les volontaires internationaux. C'est ainsi que le désir de partir moi-même à l'étranger s'est développé très tôt en moi.

Aujourd'hui, je vis à Neuwied dans une famille d'accueil, et j'ai beaucoup de chance. On m'a accueillie comme une fille. Ma vie ici est devenue haute en couleur : je chante dans une chorale et je fais même partie des pompiers volontaires.

jusqu'à ce que certains me disent sans détour qu'ils n'aimaient pas ça. Ce fut mon premier choc culturel. En Bolivie Personne ne l'aurait dit comme ça. Aujourd'hui, je comprends que cette franchise n'est pas malveillante. Nous avons continué à cuisiner, à tester et à créer des combinaisons ensemble. Avec ma famille d'accueil, nous avons même inventé de nouveaux plats germano-boliviens.

La fête de Todos los Santos a été un moment fort. J'ai préparé un grand buffet et nous avons décoré ensemble. Certains ont apporté des photos de proches ou d'animaux de compagnie décédés. Nous nous sommes souvenus, nous avons pleuré et nous avons fait la fête. Cela nous a beaucoup rapprochés en tant que groupe. Je déborde d'énergie, j'aime rire et je danse beaucoup, et c'est justement cela qui m'aide à nouer rapidement des liens avec les gens. En même temps, j'apprends chaque jour, souvent dans de petits moments anodins. J'ai également pu mettre à profit ma

ENTRE EL CHUÑO, EL CORO Y EL CHOQUE CULTURAL

C'est quelque chose que je voulais faire depuis longtemps, notamment en raison de mes origines. À La Paz, des incendies se déclarent régulièrement, car les forêts sont défrichées pour la culture de la coca et le feu se propage de manière incontrôlée. De nombreux animaux y trouvent la mort. Les animaux me tiennent particulièrement à cœur, car je suis vétérinaire de formation ; il ne me manque plus que mon titre de docteur. J'espère pouvoir le passer en Allemagne.

Je suis affectée à la fondation Bethesda à Coblenz, où je travaille avec des personnes en situation de handicap. Là-bas, j'ai vite compris que la culture passe aussi par l'estomac. J'ai donc cuisiné du chuño et préparé un apthapi. Le mot « apthapi » vient de la langue aymara et signifie en gros « récolter ». Il s'agit d'un repas communautaire millénaire originaire des Andes, au cours duquel les plats sont partagés. J'étais très fière,

formation de vétérinaire, par exemple lorsque le chien de ma famille d'accueil est mort. C'était une situation triste, mais cela m'a beaucoup touché, cela signifie pouvoir aider et soutenir les autres à ce moment précis.

Le fait que je puisse envisager de rester en Allemagne est également lié à la situation en Bolivie. Les perspectives y sont difficiles pour le moment, surtout dans le domaine social. Mon père, qui travaillait comme éducateur, ne peut plus exercer son métier comme avant. J'apprécie d'autant plus les opportunités qui s'offrent à moi ici. Je souhaite terminer mes études et me construire petit à petit une vie en Allemagne, même si je sais que je manque beaucoup à mes proches chez moi. Peut-être que cela signifie simplement que mon chez-moi est désormais plus qu'un simple lieu.



LA VIE QUOTIDIENNE DANS LA FORÊT TROPICALE



La forêt tropicale est à la fois bruyante et silencieuse. C'est précisément dans ce contraste que s'inscrit le service volontaire de Maxim au Costa Rica. Depuis l'été 2025, il vit et travaille loin des infrastructures habituelles et du confort quotidien.



Le magasin le plus proche se trouve à près d'une heure de marche. Les coupures d'électricité et d'Internet font ici partie du quotidien. Ce qui ressemble au premier abord à une aventure devient rapidement une routine.

Beaucoup de choses qui allaient autrefois de soi doivent être réorganisées ou disparaissent tout simplement. C'est précisément là que Maxim voit un processus d'apprentissage important : « Ce n'est qu'ici qu'on se rend compte à quel point on dépend des structures et à quel point on a en réalité peu besoin. ».

Son lieu d'affectation, l'organisation Nacientes Palmichal, allie l'écotourisme et la protection active de l'eau. Elle gère une réserve naturelle de 42 hectares dans la forêt tropicale brumeuse et sensibilise la population locale aux questions environnementales. Maxim Steckeler y effectue principalement un travail pratique. Son quotidien est marqué par le travail physique et des conditions simples. L'un des projets phares a été la construction d'une piscine naturelle en plein cœur du site. Avec l'équipe, il a déplacé de la terre, transporté des pierres et aménagé le bassin. La piscine fonctionne sans installations techniques et est alimentée par des sources d'eau naturelles. En même temps, elle protège le site contre l'érosion, qui représente un danger majeur dans cette région pluvieuse. L'objectif est une utilisation à long terme par la communauté.

Le travail est physiquement exigeant. La chaleur, l'humidité élevée et les ressources limitées demandent de beaucoup d'énergie. Les outils se font rares, et beaucoup de choses sont de manière improvisée. C'est précisément là que Maxim voit l'essence même de son expérience : trouver des solutions et travailler avec ce qui est disponible. « C'est très gratifiant de voir, à la fin, ce que l'on a créé. » Outre le travail pratique, il assume également des tâches scientifiques.

Dans le cadre d'un projet de conservation de la nature, il étudie la faune et la flore de la réserve afin de recueillir des données permettant d'améliorer la protection de ces espèces. La nature marque profondément son quotidien : une végétation dense, des bruits inhabituels et une obscurité totale la nuit. En même temps, la forêt tropicale n'est pas sans danger. Araignées, scorpions, serpents ou pumas font partie de l'environnement. Cela aiguise également la conscience de sa propre vulnérabilité.



Nombre de volontaires par pays :

Belgique 1
France 5
Irlande 1
Irlande du Nord 10
États-Unis 7
Canada 2
Portugal 1
Bolivie 2

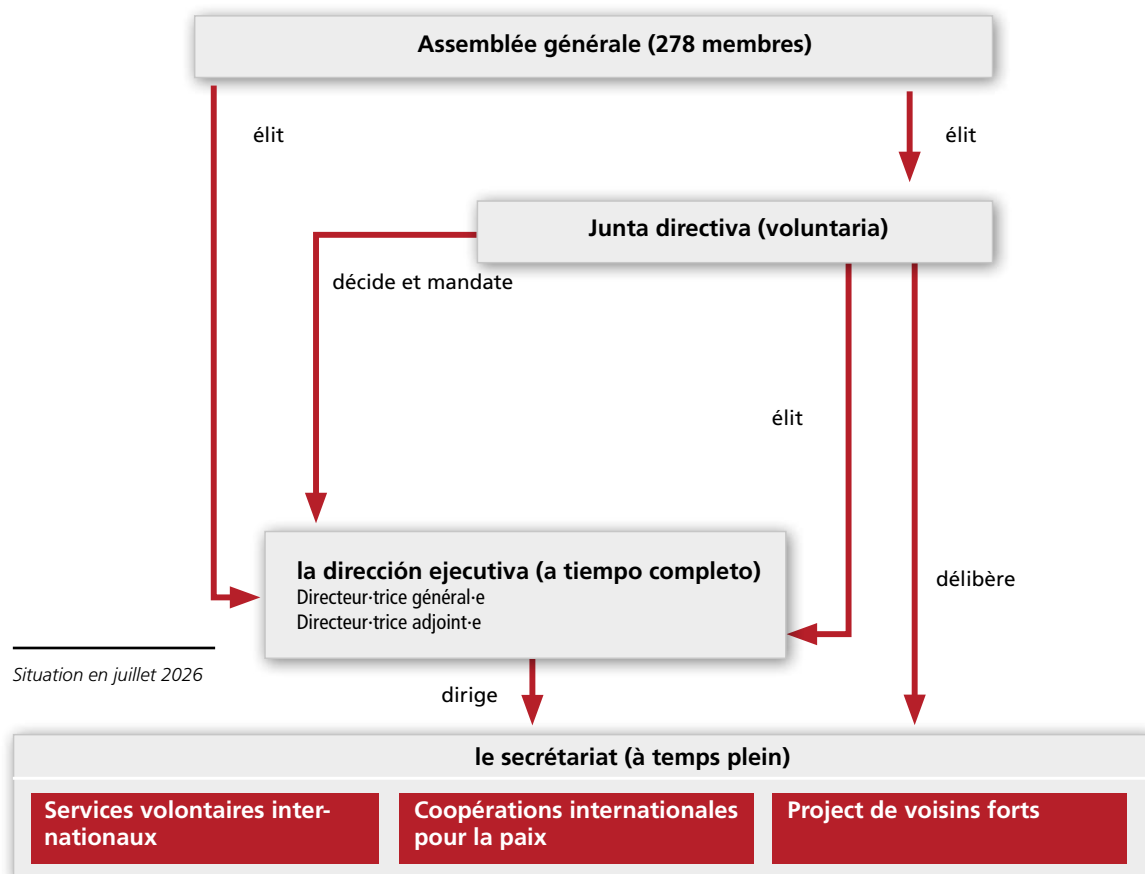
Costa Rica 9
Ouganda 5
Maroc 1

Dont 27 dans le cadre de l'IJFD, 17 dans le cadre du programme « weltwärts », 18 volontaires en Allemagne

EIRENE INTERVIENT AU SEIN DE NOMBREUX RÉSEAUX ET ORGANISATIONS FAÎTIÈRES, NOTAMMENT :

- Aktionsgemeinschaft Dienst für den Frieden (AGDF)
- Agenda-Ring Rhein-Westerwald
- Arbeitsgemeinschaft der Entwicklungsdienste (AGdD)
- Church and Peace
- Entwicklungspolitisches Landesnetzwerk Rheinland-Pfalz (ELAN)
- Evangelisches Forum entwicklungspolitischer Freiwilligendienste (eFeF)
- Fokus Sahel
- Konsortium Ziviler Friedensdienst
- Verband Internationale Dienste (vidi)
- Ökumenisches Netz Rhein-Mosel-Saar
- Ökumenisches Netz Zentralafrika (ÖNZ)
- Plattform Zivile Konfliktbearbeitung
- Verband Entwicklungspolitischer Nichtregierungsorganisationen (VENRO)

ORGANIGRAMME D'EIRENE e.V.



RAPPORT FINANCIER 2025

Un grand merci pour votre soutien !

Le travail en faveur de la paix ne repose pas seulement sur l’engagement et les compétences de nombreuses personnes, mais aussi sur les moyens financiers nécessaires à sa réalisation. Depuis sa création en 1957, EIRENE compte sur des sympathisants qui rendent possibles des projets individuels ou soutiennent l’ensemble du travail de l’association. Outre nos subventions publiques et ecclésiastiques ainsi que les dons de fondations, de nombreuses personnes ont également contribué au financement en 2025 par des dons, petits ou grands.

Souvent, les fonds propres provenant de dons et de quêtes sont une condition préalable à l’obtention de cofinancements publics pour des projets. Outre cette combinaison de participation de la société civile et de soutien de l’État, les contributions humaines et financières de nos organisations partenaires à travers le monde viennent également enrichir nos initiatives communes en faveur de la paix. C’est ainsi que naissent des approches non violentes qui suscitent des changements positifs concrets.

Alors que, pour l’exercice 2024, un déficit de 128 670 euros a dû être comblé par les réserves, l’exercice 2025 s’est soldé par un résultat de –9 674 euros. Ce résultat a été rendu possible tant par l’augmentation des recettes, notamment des subventions publiques, mais aussi des dons des cercles de soutien et des contributions des lieux d’intervention, que par les efforts de réduction des dépenses.

Les défis fondamentaux liés à l’incertitude croissante des subventions, conjuguée à une augmentation des besoins et des coûts, persistent toutefois et devraient même s’aggraver à l’avenir.

C’est précisément dans ce contexte que nous tenons à remercier tous ceux qui ont soutenu EIRENE cette année, que ce soit par des dons, des subventions ou un soutien moral. C’est grâce à votre confiance et à votre engagement que notre travail en faveur de la paix est possible !

Bilanz zum 31.12.2025 / AKTIVA	31.12.2025	31.12.2024	Bilanz zum 31.12.2024 / PASSIVA	31.12.2025	31.12.2024
A. ANLAGEVERMÖGEN			A. VEREINSVERMÖGEN		
Sachanlagen	13.425,24	17.203,20	I. Betriebsmittelrücklage	0,00	0,00
SUMME ANLAGEVERMÖGEN	13.425,24	17.203,20	II. Zweckgebundene Rücklagen	157.500,00	159.000,00
B. UMLAUFVERMÖGEN			III. Rücklagen aus Erbschaften	412.999,88	414.993,47
I. Forderungen; sonstige Vermögensgegenstände	267.878,92	419.305,98	IV. Freie Rücklage nach § 62 AO	403.820,23	410.000,46
II. Schecks/Kasse/Guthaben	3.525.769,39	3.225.427,82	SUMME VEREINSVERMÖGEN	974.320,11	983.993,93
SUMME UMLAUFVERMÖGEN	3.793.648,31	3.644.733,80	B. RÜCKSTELLUNGEN	271.000,00	323.299,04
C. RECHNUNGSABGRENZUNGSPOSTEN	25,00	18.336,57	C. VERBINDLICHKEITEN	2.561.778,44	2.372.980,60
SUMME	3.807.098,55	3.680.273,57	D. RECHNUNGSABGRENZUNGSPOSTEN	0,00	0,00
			SUMME	3.3807.098,55	3.680.273,57

Puede consultar los estados financieros completos en www.eirene.org, en la sección «Publicaciones».

EXPLICATIONS CONCERNANT LES CHARGES

Les dépenses de l'année 2025 ont augmenté d'un peu plus de 15 % par rapport à l'année précédente.

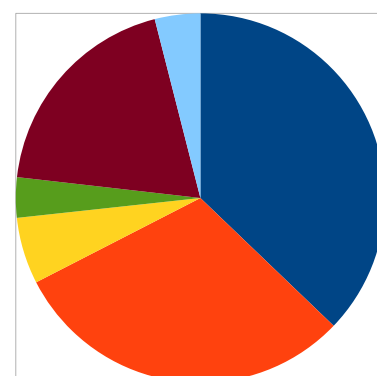
Le poste le plus important, représentant environ 67 % des dépenses totales, est constitué des transferts vers les pays de projet (37 %) et des dépenses liées aux experts envoyés dans ces pays (30 %). Les coûts liés aux volontaires ont légèrement augmenté, parallèlement à la nouvelle hausse du nombre de volontaires.

Le troisième poste le plus important est celui des frais de personnel en Allemagne, qui englobe l'ensemble du personnel du siège. Il s'agit par exemple des chargés de mission par pays du département de la coopération internationale pour la paix, des éducateurs accompagnant les volontaires, des collaborateurs du service financier chargés de la comptabilité des projets, ou encore du personnel chargé de la mise en œuvre directe des projets dans le domaine de l'action pour la paix en Allemagne. Le pourvoi des postes vacants de l'année précédente, ainsi que l'évolution générale des salaires, expliquent l'augmentation de ce poste. La rubrique « Autres » regroupe toutes les autres dépenses engagées en Allemagne. Parmi celles-ci figurent, en tant que postes les plus importants, l'informatique, les provisions pour obligations d'audit, les manifestations, les supports imprimés destinés à la publicité et aux relations publiques, ainsi que l'infrastructure de bureau.

SOLIDARITY-BASED REMUNERATION

Les collaborateurs d'EIRENE ont opté à l'unanimité pour un système de rémunération interne sous la forme d'un salaire unique solidaire. Celui-ci ne fait pas de distinction en fonction des qualifications ou du poste, mais tient compte de l'ancienneté dans l'entreprise. Le montant de la rémunération correspond au maximum à la catégorie salariale 9b, niveau 4 de la convention collective TVöD (État fédéral). Pour l'année 2025, les collaborateurs ont renoncé à la moitié de l'augmentation prévue par la convention collective en raison de la situation financière tendue, de sorte que l'accord d'entreprise prévoyait en 2025 un salaire maximal de 4 417,34 euros par mois. Ce niveau est versé après 3 ans d'ancienneté. Le salaire d'entrée était de 3 917,34 euros. Des compléments sociaux pour les enfants ou les proches dépendants (165 euros maximum par mois et par enfant) peuvent être versés en cas de besoin avéré. Étant donné que, compte tenu de la taille de l'organisation et de la structure de la rémunération, il n'est pas possible de la situation de besoin de chacun, nous ne mentionnons ici que la somme des trois salaires annuels les plus élevés. En 2025, celle-ci s'élevait au total à 177 590,01 euros. Les membres du conseil d'administration exercent leurs fonctions à titre bénévole et ne perçoivent aucune indemnité. Seules les dépenses justifiées engagées pour l'association sont remboursées.

AUFWENDUNGEN	01.01.2025 – 31.12.2025		01.01.2024 – 31.12.2024	
	€	%	€	%
1. Projektaufwand				
a) Transfers ins Ausland	3.810.635,11	37,16	3.208.488,51	36,13
b) Aufwand für Fachkräfte	3.105.564,64	30,29	2.553.131,53	28,75
c) Aufwand für Freiwillige	597.828,06	5,83	553.887,94	6,24
d) Sonstige Aufwendungen Projekte	361.331,62	3,52	274.539,60	3,09
SUMME PROJEKTAUFWAND	7.875.359,43	76,81	6.590.047,58	74,21
2. Personalaufwand in Deutschland	1.969.913,23	19,21	1.839.425,84	20,71
3. Sonstige	408.209,80	3,98	451.019,54	5,08
SUMME AUFWENDUNGEN	10.253.482,46	100,00	8.880.492,96	100,00



- Transfers ins Ausland
- Aufwand für Fachkräfte
- Aufwand für Freiwillige
- Sonstige Aufwendungen Projekte
- Personalaufwand in Deutschland
- Sonstige

NOTES SUR LES PRODUITS

Le volume des recettes a nettement augmenté par rapport à l'année précédente, d'environ 17 %, grâce à des hausses dans presque tous les postes de recettes. En chiffres absolus, c'est l'augmentation des fonds alloués au Service civil pour la paix qui se démarque.

Les subventions publiques proviennent en grande partie du ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) dans le cadre des lignes budgétaires « Service civil pour la paix » (ZFD), des projets de développement menés par des organismes privés et du programme « weltwärts ». À cela s'ajoutent des subventions du ministère fédéral de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse destinées à promouvoir le Service international de volontariat des jeunes (IJFD) et celles provenant du Fonds de l'UE pour l'asile, la migration et l'intégration (AMIF) pour le projet « Starke Nachbar_innen ». Ce dernier bénéficie également du soutien de la ville de Neuwied et du Land de Rhénanie-Palatinat.

On observe ici une diminution des fonds européens compensée par une augmentation dans les domaines de l'envoi de volontaires, du ZFD et des projets relevant de la ligne de financement « organismes privés ».

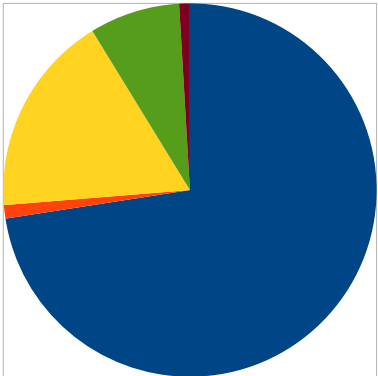
Les contributions et subventions des membres se composent des cotisations des membres individuels et institutionnels ainsi que de la subvention de la Fondation EIRENE.

Les subventions ecclésiastiques et privées comprennent, dans le domaine ecclésiastique, une aide structurelle provenant des fonds du Service ecclésiastique de développement (225 000 euros) ainsi que des soutiens du réseau Fokus Sahel, géré par EIRENE (œuvres protestantes et catholiques, terre des hommes, medico international, Welthungerhilfe, Help, Mission des Franciscains, Oxfam, Fondation Robert Bosch) ainsi que les contributions des organismes d'accueil des volontaires internationaux en Allemagne. Le produit de ce poste, qui a légèrement augmenté en 2025 et qui est également le plus important, ce poste s'élève à 1 388 026 euros et provient de l'aide administrative apportée au ZFD par la KURVE Wustrow, qui reverse des subventions publiques à EIRENE.

Les dons réguliers perçus en 2025 ont légèrement augmenté par rapport à l'année précédente, dans un contexte marqué par un nombre plus élevé de volontaires et une augmentation du nombre de sympathisants. La contribution la plus importante contribution provient ici de la fondation ETAIROS (anciennement fondation Horsch) pour soutenir le travail en faveur de la paix en Allemagne.

Les autres recettes se composent principalement de : la reprise de provisions pour obligations d'audit, de remboursements pour l'utilisation des infrastructures de la maison EIRENE, de frais de participation aux séminaires et de remboursements des caisses d'assurance maladie.

ERTRÄGE	01.01.2025 – 31.12.2025		01.01.2024 – 31.12.2024	
	€	%	€	%
1. Öffentliche Zuschüsse	7.432.190,32	72,55	6.102.247,70	69,73
2. Beiträge und Zuschüsse von Mitgliedern	119.133,28	1,16	99.003,92	1,13
3. Kirchliche und private Zuschüsse	1.795.271,79	17,53	1.674.215,26	19,13
4. Spenden	802.552,62	7,83	735.569,91	8,40
5. Sonstige	94.660,63	0,92	140.759,00	1,61
SUMME ERTRÄGE	10.243.808,64	100,00	8.751.822,79	100,00
SUMME AUFWENDUNGEN	10.253.482,46		8.880.492,96	
JAHRESERGEBNIS	-9.673,82		-128.670,17	

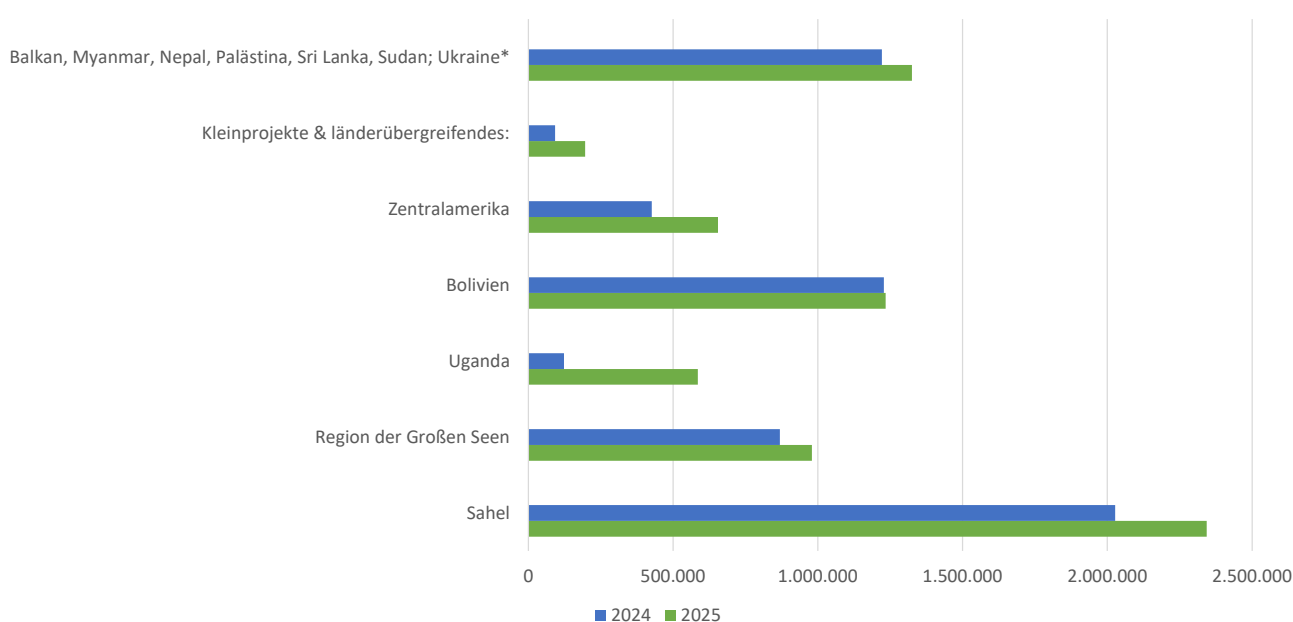


- Öffentliche Zuschüsse
- Beiträge & Zuschüsse von Mitgliedern
- Kirchliche & private Zuschüsse
- Spenden
- Sonstige

RÉPARTITION RÉGIONALE DES DÉPENSES DANS LE DOMAINE DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE POUR LA PAIX

En 2025, EIRENE a poursuivi ses activités dans les mêmes pays que l'année précédente. Aucun nouveau partenariat n'a été noué dans de nouvelles régions ; en revanche, l'engagement a pu être maintenu dans les pays où EIRENE était déjà active. L'engagement a pu être étendu en Ouganda, où un nouveau programme ZFD a été mis en place.

Les autres variations observées dans les différentes régions s'expliquent en grande partie par des besoins financiers variables en fonction de l'état d'avancement des projets. Ainsi, les dépenses sont généralement particulièrement élevées au début et à la fin des cycles de projet, d'une durée de trois ans chacun.



* Népal, Palestine, Balkans, Myanmar, Sri Lanka, Soudan, Ukraine. Ces projets sont menés dans le cadre d'une coopération administrative avec l'association KURVE Wustrow.



COMPTES ANNUELS VÉRIFIÉS AVEC SUCCÈS

LL'audit des comptes annuels 2025 d'EIRENE a été réalisé par le cabinet d'audit et de conseil fiscal DORNBACH GmbH, à Coblenz. Dans son rapport d'audit daté du 8 mai 2026, le cabinet d'audit indique relative à l'audit des comptes annuels 2025, dont un extrait est reproduit ci-après :

« Selon notre appréciation, fondée sur les éléments recueillis lors de l'audit, les comptes annuels ci-joints sont, dans tous leurs aspects significatifs, conformes aux dispositions du droit commercial allemand applicables aux sociétés de capitaux

et, conformément aux principes comptables allemands, donnent une image fidèle de la situation patrimoniale et financière au 31 décembre 2025 ainsi que de ses résultats pour l'exercice allant du 1er janvier au 31 décembre 2025.

Conformément à l'article 322, paragraphe 3, première phrase, du Code de commerce allemand (HGB), nous déclarons que notre audit n'a donné lieu à aucune réserve quant à la régularité des comptes annuels. »

COMMENT NOUS SOLLICITONS DES DONNS

Les dons et les contributions constituent la base du financement de nos projets et programmes. En effet, pour pouvoir solliciter les subventions publiques nécessaires, nous avons besoin de fonds propres. Nous nous réjouissons que, chaque année, de nombreuses personnes engagées, entreprises, fondations, paroisses, magasins du monde et réseaux pour la paix soutiennent et accompagnent notre association par leurs dons. En 2025, 2 560 personnes ont contribué à notre collecte de dons.

Afin d'atteindre toutes ces personnes, nous avons envoyé l'année dernière 5 courriers de collecte de dons et 3 magazines, dont le rapport financier, qui rendent compte de notre travail en faveur de la paix. Personnes en départ à l'étranger. Les bénévoles sollicitent des dons auprès de leur entourage pour financer les missions internationales de volontariat. Nous utilisons également un encart dans un journal et plusieurs annonces pour attirer de nouveaux donateurs.

Parmi nos supports de communication numériques, on compte une newsletter trimestrielle, la promotion des projets sur notre site web et la page Facebook d'EIRENE.

Nous utilisons également les réseaux sociaux Instagram, LinkedIn et Facebook pour nos relations publiques, par exemple pour publier les témoignages des bénévoles d'EIRENE.

Afin de rendre notre campagne de collecte de dons plus efficace, nous collaborons avec les prestataires externes suivants : les ateliers Caritas pour l'impression et la gestion des courriers, l'outil de dons en ligne Fundraising Box, l'agence Entwickeln&Gestalten pour la gestion du site web, ainsi qu'au système de base de données et de collecte de fonds de Stehli Software Dataworks.



Le « label Quifd » et l'« Initiative pour une société civile transparente » sont des certifications qui distinguent les organisations de la société civile pour leur sérieux, leur transparence et leurs méthodes de travail compréhensibles.

Ils garantissent que les structures sont transparentes et que les ressources.



La Fondation culturelle et sociale de la Provinzial Rheinland a soutenu le projet EIRENE « Des voisins forts » à hauteur de 2 500 euros. Cette somme doit contribuer à la mise en place d'un point d'accueil destiné à conseiller et accompagner les réfugiés à Unkel am Rhein. De gauche à droite : Bilal Almasri, Achim Hallerbach (président du conseil régional), Iyad Asfour, Thomas Paffenholz (président du directoire de la Sparkasse Neuwied), Marie-Luise Ziegler (directrice régionale de la Provinzial Rhénanie), Thomas Hirsch (président de l'Association des caisses d'épargne de Rhénanie-Palatinat).

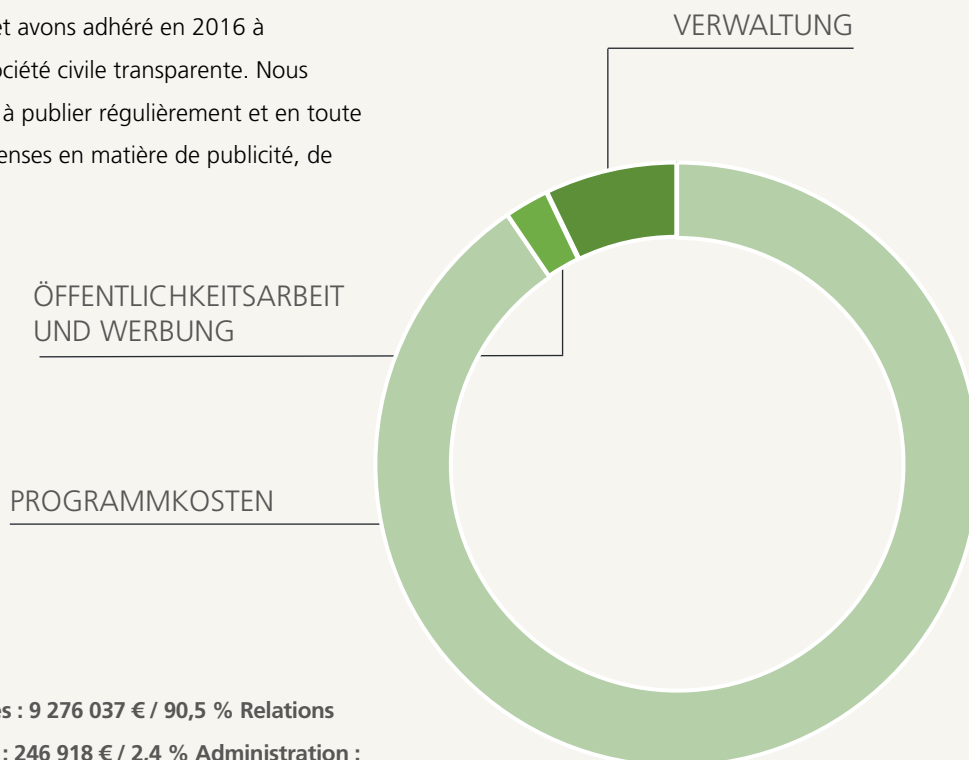
NOUS UTILISONS VOTRE DON DE MANIÈRE EFFICACE

Toutes nos activités visent à garantir une grande rentabilité dans notre travail, tout en respectant les normes écologiques et sociales. Cela se traduit notamment par l'achat de fournitures de bureau, par la réduction maximale des déplacements aériens intra-européens ou par la collaboration avec des prestataires externes. Le barème salarial unique et solidaire, calqué sur la convention collective TVöD 9, s'applique également à tous les cadres du siège d'EIRENE. Cela contribue également à une gestion efficace des dons qui nous sont confiés. Ainsi, depuis 1995, nous recevons régulièrement le label DZI, qui atteste de notre gestion économe et correcte des dons.

Nous respectons par ailleurs les normes éthiques de l'Association pour la politique de développement et l'aide humanitaire des organisations non gouvernementales allemandes (VENRO) et avons adhéré en 2016 à l'Initiative pour une société civile transparente. Nous nous engageons ainsi à publier régulièrement et en toute transparence nos dépenses en matière de publicité, de

relations publiques et de salaires, par exemple dans le présent rapport annuel et sur notre site web. Toutes les données à caractère personnel de nos donateurs et sympathisants sont soumises à la législation sur la protection des données. Les personnes qui ne souhaitent pas être contactées ne le seront pas.

Grâce à votre don, nous sommes en mesure de solliciter des fonds auprès de bailleurs de fonds publics, tels que le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement ou de l'Union européenne, et de les convaincre de nos idées de projets. Nous parvenons ainsi, avec une petite contribution propre, à obtenir une importante subvention publique. Dans le meilleur des cas, un don de 100 euros permet de dégager 1 000 euros pour le projet. C'est pourquoi votre engagement compte, qu'il s'agisse d'un don ponctuel, d'un don régulier, d'une dotation ou de la diffusion de nos publications. **Un grand merci !**



Coûts des programmes : 9 276 037 € / 90,5 % Relations publiques et publicité : 246 918 € / 2,4 % Administration : 730 528 € / 7,1 %

UNE FONDATION POUR LA PAIX

Dans de nombreux pays où EIRENE intervient avec des bénévoles, des professionnels et des projets de partenariat, les conditions de vie deviennent de plus en plus difficiles d'année en année. Cela ne concerne pas uniquement les pays du Sud. Aux États-Unis, les personnes issues de l'immigration sont souvent arrêtées brutalement dans la rue par l'agence paramilitaire ICE (US Immigration and Customs Enforcement) et détenues jusqu'à trois mois dans des centres de rétention. La suppression des droits démocratiques s'est dangereusement accélérée aux États-Unis et menace également de progresser en Allemagne et dans d'autres pays européens si les forces d'extrême droite renforcent encore leur position lors des élections. L'assemblée générale d'EIRENE a donc décidé, à la Pentecôte 2026, de rechercher des moyens permettant EIRENE puisse s'impliquer encore davantage en Allemagne en tant que au sein du mouvement social en faveur de la paix, de la justice climatique et de la démocratie. Pour cela, EIRENE doit renforcer son indépendance financière. La Fondation EIRENE contribue à renforcer l'indépendance politique et la capacité d'action de l'association EIRENE e.V. en lui versant régulièrement ses bénéfices.

Au 31 décembre 2025, la Fondation EIRENE disposait d'un capital de fondation d'environ 5,9 millions d'euros, investi de manière durable. En 2025, des dons supplémentaires d'un montant de 232 000 euros ont été reçus. Le montant total des prêts sans intérêt accordés en 2025 s'élevait à 388 000 euros. En 2025, 100 000 euros ont pu être versés à EIRENE. Depuis sa création en 2000 jusqu'en 2025, la Fondation EIRENE a pu verser au total 1,5 million d'euros au titre de son objet social, conformément à l'article 2, paragraphe 3.

En effectuant une donation, un legs ou en accordant un prêt sans intérêt à la Fondation EIRENE, vous pouvez investir durablement dans la paix et la justice et soutenir le travail d'EIRENE sur le long terme. **Guido**

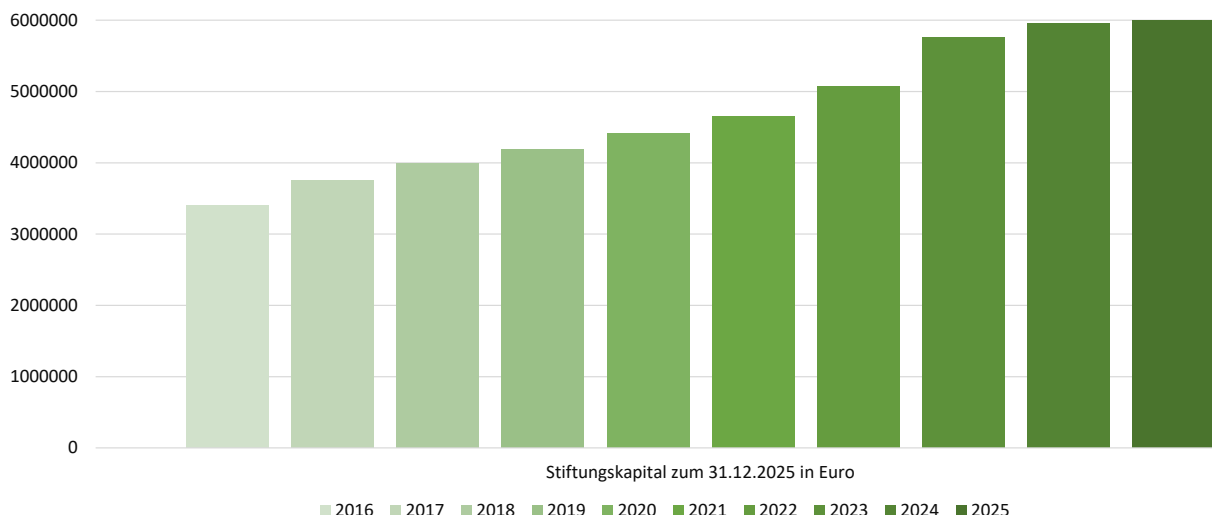
Dost se fera un plaisir de vous renseigner à ce sujet :

02631-8379-11, dost@eirene.org ou Anne Dähling :

02631-8379-18, daehling@eirene.org .

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à l'augmentation du capital de la fondation.

Vous trouverez de plus amples informations sur : eirene.org/stiftung



NOUVELLE DIRECTION



Lors de l'assemblée générale du 23 mai 2026, Guido Dost a été élu nouveau directeur général d'EIRENE. Fort de ses nombreuses années d'expérience dans les domaines de la direction, du développement organisationnel et de la coopération internationale, il apporte une contribution précieuse au développement futur du service de paix d'EIRENE. Il occupait jusqu'à récemment le poste de directeur de programme pour l'Ukraine au sein de Caritas Suisse. Son parcours professionnel comprend également la direction de l'aide internationale de l'Ordre de Saint-Jean ainsi que sa participation à la direction du programme ASA chez Engagement Global. À ces postes, il s'est spécialisé dans la mise en œuvre de processus de changement de manière stratégique, structurée et, en même temps, humaine.

« La paix n'est pas un rêve. C'est le résultat d'un travail quotidien et persévérant – pas à pas, pierre après pierre. Chez EIRENE, nous avons la chance de créer les conditions propices à la paix. Cela demande du courage, de la patience et la volonté de repartir chaque jour à zéro », se réjouit Guido Dost à l'idée d'assumer ses nouvelles fonctions. Il succède à Ali Al-Nasani, qui a pris cette année un nouveau poste au sein du Service civil pour la paix en Asie du Sud-Est.



Le label de qualité de l'Institut central allemand pour les questions sociales (DZI) atteste de la gestion responsable des fonds qui nous sont confiés. Il est décerné chaque année à EIRENE depuis 1995. Pour toute question ou suggestion concernant les dons, Mme Anne Dähling se tient à votre disposition au : 02631-8379-18, daehling@eirene.org

Collaborateurs au siège : 38

Bénévoles : 67 (dont 49 à l'étranger)

Personnel spécialisé d'EIRENE : 21 (dont 20 à l'étranger)

Personnel spécialisé de KURVE Wustrow : 31 (dont 28 à l'étranger)

Soit un total de : 157 collaborateurs

Au total, 9 membres du conseil d'administration et 21 bénévoles supplémentaires en Allemagne. Date de référence : 31/12/2025

Vous trouverez un relevé détaillé de nos dépenses, conforme aux normes du label « Spenden-Siegel », dans les comptes annuels disponibles sur notre site Internet, dans la rubrique « Publications ».



Photo de groupe prise lors du séminaire EIRENE pour les volontaires entrants et sortants à Vallendar, été 2025



THANK YOU ! GRACIAS ! MERCI !

Nous remercions tous nos sympathisants pour l'année 2025 ! Sans votre engagement en temps et en argent, sans votre créativité, votre passion et votre fidélité, le service pour la paix d'EIRENE ne serait pas possible.

Nos remerciements vont à tous les donateurs et donatrices, aux membres des paroisses et des entreprises, aux bénévoles ainsi qu'à nos bailleurs de fonds institutionnels qui ont contribué à la paix en 2025.

Grâce à votre soutien, des personnes dans 19 pays ont pu prendre leur destin en main et s'engager de manière non violente en faveur de la paix.

Éditeur :
EIRENE Internationaler Christ-
licher Friedensdienst
e.V. Engerser Str. 81
56564 Neuwied
Téléphone : 02631/8379-0
E-mail : eirene-int@eirene.org
www.eirene.org

Photos :
Sauf mention contraire, archi-
ves d'EIRENE

Impression : Imprimerie
Schaubs, Trèves, imprimé sur
du papier 100 % recyclé

Collaboration rédactionnelle :
Damaris Becker
Boniface Cissé
Anne Dähling
Stefan HeiB (responsable du
contenu)
Jürgen Kraus
Albert Nagreogo

Sam Nyakoojo
Magdalena Zimmer

Conception/mise en page :
Damaris Becker

Tirage :
3 800 exemplaires

in EIRENE
@ eirene_ev
f @eirene.international

COMPTE BANCAIRE POUR LES DONS : DE16 3506 0190 1011 3800 14
BIC : GENODE1DKD